

I Opérateurs linéaires positifs. Propriétés et exemples

I.1 Soit $f \in H$, pour tout réel x de J , on a $|f(x)| \geq f(x)$, soit $|f| - f \geq 0$ sur J et $u(|f| - f) \geq 0$, soit encore $u(|f|) \geq u(f)$. De même, pour tout réel x de J , on a $|f(x)| \geq -f(x)$, soit $|f| + f \geq 0$ sur J et $u(|f| + f) \geq 0$, soit encore $u(|f|) \geq -u(f)$, or $\forall x \in J, |u(f)(x)| = \max(u(f)(x), -u(f)(x))$, on en conclut que :

$$\forall f \in H, |u(f)| \leq u(|f|).$$

I.2 Si u est l'endomorphisme nul, alors $u(e_0) = 0$. Réciproquement, supposons que $u(e_0) = 0$ et soit $f \in C(I)$, f est une fonction continue sur le compact I , elle y est donc bornée et $\forall x \in I, |f(x)| \leq \|f\|_\infty$, on en déduit que $|f| \leq \|f\|_\infty e_0$ et en utilisant la positivité et la linéarité de u $|u(f)| \leq u(|f|) \leq \|f\|_\infty u(e_0)$, soit comme $u(e_0) = 0$ $|u(f)| \leq 0$, or $\forall x \in I, |u(f)(x)| \geq 0$, donc $|u(f)| \geq 0$, on en conclut que $\forall f \in C(I), |u(f)| = 0$, soit $u(f) = 0$. On a ainsi montré que u est l'endomorphisme nul si et seulement si $u(e_0) = 0$.

On peut faire la même démonstration pour tout f appartenant à F , en effet f est une fonction continue 2π -périodique sur \mathbb{R} , donc $\forall x \in \mathbb{R}, \exists k \in \mathbb{Z}, \exists x' \in [0, 2\pi], f(x) = f(x' + 2k\pi) = f(x')$ et donc $\sup_{x \in \mathbb{R}} |f(x)| = \sup_{x \in [0, 2\pi]} |f(x)|$ or f étant une fonction continue sur le compact $[0, 2\pi]$, elle y est bornée et $\forall x \in \mathbb{R}, |f(x)| \leq \|f\|_\infty$; on montre alors de la même façon que précédemment que u est l'endomorphisme nul si et seulement si $u(e_0) = 0$.

I.3 u étant un endomorphisme, il suffit pour démontrer la continuité de u de démontrer sa continuité à l'origine (en effet, $|u(f) - u(g)| = |u(f - g)|$). On a vu précédemment que $\forall f \in H |u(f)| \leq \|f\|_\infty u(e_0)$, de plus $u(e_0)$ est une fonction continue positive sur I ou continue positive 2π -périodique sur \mathbb{R} , donc $\|u(e_0)\|_\infty$ est un réel strictement positif; on a donc $\|u(f)\|_\infty \leq \|f\|_\infty \|u(e_0)\|_\infty$ et donc u est lipschitzien de rapport $\|u(e_0)\|_\infty$, il est donc uniformément continu donc continu sur H .

1.4 On a vu que $\forall f \in H - \{0\}, \|u(f)\|_\infty \leq \|f\|_\infty \|u(e_0)\|_\infty$ et donc l'ensemble $\left\{ \frac{\|u(f)\|_\infty}{\|f\|_\infty}, f \in H - \{0\} \right\}$ est une

partie des réels non vide (car elle contient $\frac{\|u(e_0)\|_\infty}{\|e_0\|_\infty}$) et majorée, donc elle admet une borne supérieure :

$$\sup_{f \in H - \{0\}} \frac{\|u(f)\|_\infty}{\|f\|_\infty} = \|u\|_\infty; \text{ On a déjà montré que } \|u\|_\infty \leq \|u(e_0)\|_\infty, \text{ mais } e_0 \in H - \{0\} \text{ donc}$$

$$\|u\|_\infty \geq \frac{\|u(e_0)\|_\infty}{\|e_0\|_\infty} = \|u(e_0)\|_\infty, \text{ on en déduit que } \|u\|_\infty = \|u(e_0)\|_\infty.$$

1.5 Si toutes les fonctions $u_{n,k}$ sont positives ou nulles sur I , il est clair que u_n est positif sur $C(I)$. Réciproquement, si u_n est positif sur $C(I)$, notons f_k la fonction définie sur $[a, b]$ par :

$$\begin{cases} f_k(x) = 0, x \in [a, x_{n,k-1}] \\ f_k(x) = 0, x \in [x_{n,k+1}, b] \text{ et } f_k \text{ est affine sur } [x_{n,k-1}, x_{n,k}] \text{ et sur } [x_{n,k}, x_{n,k+1}]. \\ f_k(x_{n,k}) = 1 \end{cases}$$

Alors f_k est continue et positive

sur I , donc $u_n(f_k) = u_{n,k}$ est positive sur I . La même démonstration peut être faite pour tout k strictement compris entre 0 et n .

Pour $k = 0$, on définit f_0 sur $[a, b]$ par :

$$\begin{cases} f_0(x_{n,0}) = 1 \\ f_0(x) = 0, x \in [x_{n,1}, b] \end{cases} \quad \text{donc } u_n(f_0) = u_{n,0} \text{ est positive sur } I.$$

Pour $k = n$, on définit f_n sur $[a, b]$ par :

$$\begin{cases} f_n(x_{n,n}) = 1 \\ f_n(x) = 0, x \in [a, x_{n,n-1}] \end{cases} \quad \text{donc } u_n(f_n) = u_{n,n} \text{ est positive sur } I.$$

On en conclut que si u_n est positif sur $C(I)$, alors toutes les fonctions $u_{n,k}$, pour k compris entre 0 et n , sont positives ou nulles sur I .

1.6.1 Soit $x \in [0, 1]$, $B_n(f_y)(x) = \sum_{k=0}^n f_y\left(\frac{k}{n}\right) B_{n,k}(x)$, soit $B_n(f_y)(x) = \sum_{k=0}^n C_n^k e^{\frac{ky}{n}} x^k (1-x)^{(n-k)}$ et en utilisant

la formule du binôme de Newton $B_n(f_y)(x) = \left(xe^{\frac{y}{n}} + 1 - x\right)^n = \mathbf{j}_n(x, y)$.

1.6.2 Soit x et y deux réels, on a $\frac{\partial^j \mathbf{j}_n(x, y)}{\partial y^j} = \frac{\partial^j \sum_{k=0}^n e^{\frac{ky}{n}} B_{n,k}(x)}{\partial y^j} = \sum_{k=0}^n \frac{\partial^j e^{\frac{ky}{n}}}{\partial y^j} B_{n,k}(x)$ (la dérivée de la somme,

c'est la somme des dérivées). On va montrer par récurrence que $\frac{\partial^j e^{\frac{ky}{n}}}{\partial y^j} = \left(\frac{k}{n}\right)^j e^{\frac{ky}{n}}$, il est clair que cette égalité est vraie pour $j=0$, soit j un indice pour lequel elle est vraie, montrons qu'elle est vraie pour $j+1$;

$$\frac{\partial^{j+1} e^{\frac{ky}{n}}}{\partial y^{j+1}} = \frac{\partial \left(\left(\frac{k}{n}\right)^j e^{\frac{ky}{n}} \right)}{\partial y}, \text{ soit } \frac{\partial^{j+1} e^{\frac{ky}{n}}}{\partial y^{j+1}} = \left(\frac{k}{n}\right)^j \frac{\partial \left(e^{\frac{ky}{n}} \right)}{\partial y} = \left(\frac{k}{n}\right)^{j+1} e^{\frac{ky}{n}} \text{ et la propriété étant héréditaire et vraie pour}$$

$j=0$, elle est vraie pour tout j . On en déduit que $\frac{\partial^j \mathbf{j}_n(x, y)}{\partial y^j} = \sum_{k=0}^n \left(\frac{k}{n}\right)^j e^{\frac{ky}{n}} B_{n,k}(x)$ et donc que :

$$\forall x \in [0, 1], \frac{\partial^j \mathbf{j}_n(x, 0)}{\partial y^j} = \sum_{k=0}^n \left(\frac{k}{n}\right)^j B_{n,k}(x) = B_n(e_j)(x).$$

1.6.3 On a $\forall x \in [0, 1], B_n(e_0)(x) = \sum_{k=0}^n C_n^k x^k (1-x)^{(n-k)} = (x+1-x)^n = 1$ soit $B_n(e_0) = e_0$ de plus

$$\frac{\partial^j \mathbf{j}_n(x, 0)}{\partial y^j} = B_n(e_j)(x) \quad \text{or} \quad \frac{\partial \mathbf{j}_n(x, y)}{\partial y} = \frac{\partial \left(xe^{\frac{y}{n}} + 1 - x \right)^n}{\partial y} = xe^{\frac{y}{n}} \left(xe^{\frac{y}{n}} + 1 - x \right)^{n-1}, \quad \text{on en tire}$$

$$\frac{\partial \mathbf{j}_n(x, 0)}{\partial y} = x \text{ et donc } \forall x \in [0, 1], B_n(e_1)(x) = x \text{ soit encore } B_n(e_1) = e_1.$$

$$\frac{\partial^2 \mathbf{j}_n(x, y)}{\partial y^2} = \frac{\partial \left(xe^{\frac{y}{n}} \left(xe^{\frac{y}{n}} + 1 - x \right)^{n-1} \right)}{\partial y} = \frac{(n-1)x^2}{n} e^{\frac{2y}{n}} \left(xe^{\frac{y}{n}} + 1 - x \right)^{n-2} + \frac{x}{n} e^{\frac{y}{n}} \left(xe^{\frac{y}{n}} + 1 - x \right)^{n-1}, \quad \text{on en tire}$$

$$\frac{\partial^2 \mathbf{j}_n(x, 0)}{\partial y^2} = (n-1) \frac{x^2}{n} + \frac{x}{n}, \text{ et donc } \forall x \in [0, 1], B_n(e_2)(x) = (n-1) \frac{x^2}{n} + \frac{x}{n} \text{ soit encore :}$$

$$B_n(e_2) = \frac{e_1}{n} + \frac{(n-1)e_2}{n}, \text{ la formule reste valide pour } n=1.$$

1.7.1 Dans l'intégrale $\int_{-p}^p f(x-t)K(t)dt$, faisons le changement de variable $v = x-t$, on obtient

$$u(f)(x) = \int_{-p}^p f(x-t)K(t)dt = \int_{-p+x}^{p+x} f(v)K(x-v)dv, \text{ on intègre une fonction de période } 2p, \text{ donc l'intégrale a la}$$

même valeur sur n'importe quel intervalle de longueur $2p$ et $u(f)(x) = \int_{-p}^p f(v)K(x-v)dv$. En effet, si g est une

fonction intégrable de période $2p$, on a $\int_p^{p+x} g(t)dt = \int_{-p}^{-p+x} g(u)du$, il suffit de poser $t = u + 2p$ et alors :

$$\int_{-p+x}^{p+x} g(t)dt = \int_{-p+x}^p g(t)dt + \int_p^{p+x} g(t)dt = \int_{-p+x}^p g(t)dt + \int_{-p}^{-p+x} g(t)dt = \int_{-p}^p g(t)dt, \text{ en utilisant la relation de Chasles.}$$

1.7.2 K est un polynôme trigonométrique, donc $K(t) = a_0 + \sum_{k=1}^{k=n} (a_k \cos kt + b_k \sin kt)$ de par les formules

d'addition pour cosinus et sinus $K(x-t)$ est un polynôme trigonométrique en x , dont les coefficients sont des fonctions continues en t (en fait des polynômes trigonométriques)

$$u(f)(x) = \int_{-p}^p f(t)K(x-t)dt \text{ est un polynôme trigonométrique en } x \text{ à coefficients réels.}$$

1.7.3 Si K est un polynôme trigonométrique positif, il est clair que u est positif sur F car l'intégrale est une forme linéaire positive. Réciproquement, si u est positif sur F , alors $\forall f \in F, u(f)$ est positive sur \mathbb{R} ; posons

$$f = |K(-t)| - K(-t), \text{ alors } f \in F \text{ et } f \geq 0, \text{ de plus } u(f(0)) = \int_{-p}^p f(-t)K(t)dt = \int_{-p}^p (|K(t)|K(t) - K^2(t))dt,$$

soit $u(f(0)) \leq 0$ or u est positif sur F , donc $u(f(0)) = 0$. La fonction $t \rightarrow |K(t)|K(t) - K^2(t)$ étant de signe constant et continue sur $[-p, p]$, on en conclut qu'elle est nulle sur $[-p, p]$ et donc pour tout t de $[-p, p]$, on a $|K(t)|K(t) = K^2(t)$, et donc pour tout t de $[-p, p]$, on a $K(t) \geq 0$, et par périodicité $K \geq 0$.

1.8.1 Montrons que l'on peut prolonger la fonction $x \rightarrow \frac{\sin px}{\sin x}$ en une fonction q_p $2p$ -périodique continue sur \mathbb{R} .

Posons $x = kp - h, k \in \mathbb{Z}$

$$\frac{\sin(kpp - ph)}{\sin(kp - h)} = \frac{(-1)^{kp+1} \sin(ph)}{(-1)^{k+1} \sin(h)} \approx (-1)^{k(p-1)} p, \text{ et donc } \lim_{h \rightarrow 0} \frac{\sin(kpp - ph)}{\sin(kp - h)} = (-1)^{k(p-1)} p \text{ on définit alors}$$

$$q_p \text{ par : } \begin{cases} q_p(x) = \frac{\sin px}{\sin x}, x \notin Zp \\ q_p(kp) = (-1)^{k(p-1)} p \end{cases}. \text{ La fonction, ainsi définie, est continue sur } \mathbb{R}. \text{ De plus, il est clair que}$$

$$x \rightarrow \frac{\sin px}{\sin x} \text{ est } 2p\text{-périodique sur } \mathbb{R} - Zp \text{ et } q_p(kp + 2k'p) = (-1)^{k(p-1)+2k'(p-1)} p = (-1)^{k(p-1)} p = q_p(kp)$$

q_p est donc une fonction $2p$ -périodique continue sur \mathbb{R} .

1.8.2 Soit x un réel quelconque, $\sum_{k=1}^{k=n} \cos kx + i \sum_{k=1}^{k=n} \sin kx = \sum_{k=1}^{k=n} e^{ikx}$ or $\sum_{k=1}^{k=n} e^{ikx} = e^{ix} \left(\frac{1 - e^{inx}}{1 - e^{ix}} \right)$ et

$$\sum_{k=1}^{k=n} e^{ikx} = \frac{e^{ix} e^{-\frac{ix}{2}} (e^{\frac{inx}{2}} - e^{-\frac{inx}{2}})}{e^{\frac{inx}{2}} (e^{\frac{ix}{2}} - e^{-\frac{ix}{2}})} = e^{\frac{i(n+1)x}{2}} \frac{\sin \frac{nx}{2}}{\sin \frac{x}{2}}, \text{ d'où } \sum_{k=1}^{k=n} \cos kx = \cos \frac{(n+1)x}{2} \frac{\sin \frac{nx}{2}}{\sin \frac{x}{2}} \text{ pour } x \neq 2rp, \text{ soit}$$

$$\sum_{k=1}^{k=n} \cos kx = \frac{2 \cos \frac{(n+1)x}{2} \sin \frac{nx}{2}}{2 \sin \frac{x}{2}} = \frac{\sin \frac{(2n+1)x}{2} - \sin \frac{x}{2}}{2 \sin \frac{x}{2}} \text{ et pour } x \neq 2r\mathbf{p} :$$

$$\frac{1}{2} + \sum_{k=1}^{k=n} \cos kx = \frac{\sin \frac{(2n+1)x}{2}}{2 \sin \frac{x}{2}}, \text{ pour } x = 2r\mathbf{p} \quad \frac{1}{2} + \sum_{k=1}^{k=n} \cos 2k\mathbf{p} = \frac{(2n+1)}{2}, \quad \frac{1}{2} + \sum_{k=1}^{k=n} \cos 2k\mathbf{p} = \frac{\sin \frac{(2n+1)2\mathbf{p}}{2}}{2 \sin \frac{2\mathbf{p}}{2}} \text{ on en}$$

conclut que pour tout réel x , on a :

$$\sin \left(\frac{x}{2} \right) \left(\frac{1}{2} + \sum_{k=1}^{k=n} \cos kx \right) = \frac{1}{2} \sin \frac{(2n+1)x}{2}.$$

1.8.3 Soit f une fonction appartenant à F , pour tout réel x , on a :

$$\frac{1}{2\mathbf{p}} \int_{-p}^p f(t) \mathbf{q}_{2n+1} \left(\frac{x-t}{2} \right) dt = \frac{1}{2\mathbf{p}} \int_{-p}^p f(t) \frac{\sin \left((2n+1) \left(\frac{x-t}{2} \right) \right)}{\sin \left(\frac{x-t}{2} \right)} dt, \text{ on en déduit d'après la question précédente :}$$

$$\frac{1}{2\mathbf{p}} \int_{-p}^p f(t) \mathbf{q}_{2n+1} \left(\frac{x-t}{2} \right) dt = \frac{1}{\mathbf{p}} \int_{-p}^p f(t) \left(\frac{1}{2} + \sum_{k=1}^{k=n} \cos k(x-t) \right) dt, \text{ soit encore en développant le cosinus :}$$

$$\frac{1}{2\mathbf{p}} \int_{-p}^p f(t) \mathbf{q}_{2n+1} \left(\frac{x-t}{2} \right) dt = \frac{1}{2\mathbf{p}} \int_{-p}^p f(t) dt + \frac{1}{\mathbf{p}} \sum_{k=1}^{k=n} \int_{-p}^p f(t) (\cos kx \cos kt + \sin kx \sin kt) dt, \text{ ce qui s'écrit encore :}$$

$$\frac{1}{2\mathbf{p}} \int_{-p}^p f(t) \mathbf{q}_{2n+1} \left(\frac{x-t}{2} \right) dt = \frac{1}{2\mathbf{p}} \int_{-p}^p f(t) dt + \sum_{k=1}^{k=n} \left(\left(\frac{1}{\mathbf{p}} \int_{-p}^p f(t) (\cos kt) dt \right) \cos kx + \left(\frac{1}{\mathbf{p}} \int_{-p}^p f(t) (\sin kt) dt \right) \sin kx \right)$$

$$\frac{1}{2\mathbf{p}} \int_{-p}^p f(t) \mathbf{q}_{2n+1} \left(\frac{x-t}{2} \right) dt = \frac{a_0(f)}{2} + \sum_{k=1}^{k=n} (a_k(f) \cos kx + b_k(f) \sin kx). \text{ On en conclut que pour tout } f \text{ appartenant}$$

$$\text{à } F \text{ et pour tout réel } x, \text{ on a : } \frac{1}{2\mathbf{p}} \int_{-p}^p f(t) \mathbf{q}_{2n+1} \left(\frac{x-t}{2} \right) dt = S_n(f)(x).$$

1.8.4 Soit x un réel quelconque, $\sum_{k=0}^{k=n-1} \cos \frac{2k+1}{2} x + i \sum_{k=0}^{k=n-1} \sin \frac{2k+1}{2} x = \sum_{k=0}^{k=n-1} e^{i(2k+1)x}$ or

$$\sum_{k=0}^{k=n-1} e^{i \frac{(2k+1)x}{2}} = e^{\frac{ix}{2}} \left(\frac{1 - e^{inx}}{1 - e^{ix}} \right), \text{ soit pour } x \neq 2r\mathbf{p} \quad \sum_{k=0}^{k=n-1} e^{i \frac{2k+1}{2} x} = \frac{e^{\frac{ix}{2}} e^{\frac{ix}{2}} (e^{-\frac{inx}{2}} - e^{\frac{inx}{2}})}{e^{-\frac{inx}{2}} (e^{-\frac{ix}{2}} - e^{\frac{ix}{2}})} = e^{\frac{inx}{2}} \frac{\sin \frac{nx}{2}}{\sin \frac{x}{2}} \text{ d'où l'on}$$

tire que pour $x \neq 2r\mathbf{p}$ $\sum_{k=0}^{k=n-1} \sin(2k+1)x = \sin \frac{nx}{2} \frac{\sin \frac{nx}{2}}{\sin \frac{x}{2}}$, on en conclut que pour tout réel x , car c'est trivialement

vrai pour $x = 2r\mathbf{p}$, on a $\sin \left(\frac{x}{2} \right) \left(\sum_{k=0}^{k=n-1} \sin(2k+1)x \right) = \sin^2 \frac{nx}{2}$.

1.8.5 Soit f une fonction appartenant à F , pour tout réel x , on a :

$$T_n(f)(x) = \frac{1}{n} \sum_{k=0}^{n-1} S_k(f)(x) \text{ or } S_k(f)(x) = \frac{1}{2\mathbf{p}} \int_{-p}^p f(t) \mathbf{q}_{2k+1} \left(\frac{x-t}{2} \right) dt, \text{ on en déduit que :}$$

$$T_n(f)(x) = \frac{1}{2n\mathbf{p}} \int_{-p}^p \frac{f(t)}{\sin\left(\frac{x-t}{2}\right)} \sum_{k=0}^{n-1} \sin\left(\frac{2k+1}{2}(x-t)\right) dt = \int_{-p}^p f(t) \frac{\sin^2 \frac{n(x-t)}{2}}{2n\mathbf{p} \sin^2\left(\frac{x-t}{2}\right)} dt. \text{ Il reste à montrer que}$$

$\frac{\sin^2 \frac{nx}{2}}{\sin^2\left(\frac{x}{2}\right)}$ est un polynôme trigonométrique positif. C'est à l'évidence une fonction positive, il reste à montrer que

$$\text{c'est un polynôme trigonométrique, or } \left(\frac{1}{2} + \sum_{k=1}^{k=n} \cos kx\right) = \frac{\sin \frac{(2n+1)x}{2}}{\sin\left(\frac{x}{2}\right)} \text{ et donc } \frac{\sin^2 \frac{nx}{2}}{\sin^2\left(\frac{x}{2}\right)} = \left(\frac{1}{2} + \sum_{k=0}^{k=n} \cos kx\right)^2.$$

On va montrer par récurrence que $\left(\frac{1}{2} + \sum_{k=1}^{k=n} \cos kx\right)^2 = \left(\frac{1}{2} + u_n(x)\right)^2$ est un polynôme trigonométrique. Pour $n=1$,

$$\text{on a } \left(\frac{1}{2} + u_1(x)\right)^2 = \frac{3}{4} + \cos x + \frac{\cos 2x}{2}, \text{ on nomme H(n-1) la propriété } \left(\frac{1}{2} + u_{n-1}(x)\right)^2 = \sum_{k=0}^{2n-2} a_{(n-1),k} \cos kx,$$

H(1) est vraie, soit n un indice tel que H(n-1) soit vraie on a alors :

$$\left(\frac{1}{2} + u_n(x)\right)^2 = \left(\left(\frac{1}{2} + u_{n-1}(x)\right) + \cos nx\right)^2 = \left(\frac{1}{2} + u_{n-1}(x)\right)^2 + \cos nx + 2u_{n-1}(x)\cos nx + \cos^2 nx, \text{ soit}$$

$$\left(\frac{1}{2} + u_n(x)\right)^2 = \sum_{k=0}^{2n-2} a_{(n-1),k} \cos kx + \cos nx + \sum_{k=1}^{n-1} (2\cos kx \cos nx) + \cos^2 nx \text{ or}$$

$$\sum_{k=1}^{n-1} 2\cos kx \cos nx + \cos^2 nx = \frac{\cos 2nx + 1}{2} + \sum_{k=1}^{n-1} (\cos(k+n)x - \cos(n-k)x) = \frac{1}{2} + \frac{\cos 2nx}{2} + \sum_{k=0}^{2n-1} \cos kx - \cos nx \text{ on en}$$

tire :

$$\left(\frac{1}{2} + u_n(x)\right)^2 = \left(a_{n-1,0} + \frac{1}{2}\right) + \sum_{k=1}^{2n-2} (a_{(n-1),k} + 1)\cos kx - 2\cos nx + \cos(2n-1)x + \frac{\cos 2nx}{2} = \sum_{k=0}^{2n} b_{n,k} \cos kx,$$

on en conclut que la propriété est héréditaire et comme elle est vraie pour $n=1$, elle est vraie pour tout n positif strict et

$$\left(\frac{1}{2} + \sum_{k=1}^{k=n} \cos kx\right)^2 \text{ est un polynôme trigonométrique positif, donc aussi } \frac{\sin^2 \frac{nx}{2}}{2n\mathbf{p} \sin^2\left(\frac{x}{2}\right)}.$$

1.8.6 Soit f une fonction appartenant à F , pour tout réel x , on a :

$$T_n(f)(x) = \int_{-p}^p f(t) \frac{\sin^2 \frac{n(x-t)}{2}}{2n\mathbf{p} \sin^2\left(\frac{x-t}{2}\right)} dt \text{ et d'après la question précédente et la question 1.7.3, on peut affirmer que}$$

$T_n(f)$ est un opérateur linéaire positif.

$$\mathbf{1.8.7} \text{ On a } a_k(c_j) = \frac{1}{\mathbf{p}} \int_{-p}^p \cos jt \cos kt dt = \frac{1}{2\mathbf{p}} \int_{-p}^p \cos(j+k)t dt + \frac{1}{2\mathbf{p}} \int_{-p}^p \cos(j-k)t dt, \text{ soit } a_k(c_j) = 0, k \neq j$$

$$\text{et } a_j(c_j) = \frac{1}{\mathbf{p}} \int_{-p}^p (\cos jt)^2 dt = 1 \text{ et } \frac{a_0(c_0)}{2} = \frac{1}{2\mathbf{p}} \int_{-p}^p dt = 1.$$

On a $b_k(c_j) = \frac{1}{\mathbf{p}} \int_{-p}^p \cos jt \sin kt dt = \frac{1}{2\mathbf{p}} \int_{-p}^p \sin(j+k)t dt - \frac{1}{2\mathbf{p}} \int_{-p}^p \sin(j-k)t dt = 0$, soit $b_k(c_j) = 0, \forall k$. Des

résultats précédents, on déduit que $\begin{cases} j > n \Rightarrow S_n(c_j) = 0 \\ 0 \leq j \leq n \Rightarrow S_n(c_j) = c_j \end{cases}$ et de ces derniers résultats, on déduit que :

$$\begin{cases} j \geq n \Rightarrow T_n(c_j) = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^{n-1} S_k(c_j) = 0 \\ 0 < j < n \Rightarrow T_n(c_j) = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^{n-1} S_k(c_j) = \frac{(n-j)}{n} c_j \end{cases}$$

On a $a_k(s_j) = \frac{1}{\mathbf{p}} \int_{-p}^p \sin jt \cos kt dt = \frac{1}{2\mathbf{p}} \int_{-p}^p \sin(j+k)t dt - \frac{1}{2\mathbf{p}} \int_{-p}^p \sin(j-k)t dt = 0$, soit $a_k(s_j) = 0, \forall k$ et

$b_k(s_j) = \frac{1}{\mathbf{p}} \int_{-p}^p \sin jt \sin kt dt = \frac{1}{2\mathbf{p}} \int_{-p}^p \cos(j-k)t dt - \frac{1}{2\mathbf{p}} \int_{-p}^p \cos(j+k)t dt = 0$, soit $b_k(s_j) = 0, \forall k \neq j$.

$b_j(s_j) = \frac{1}{\mathbf{p}} \int_{-p}^p (\sin jt)^2 dt = 1$. Des résultats précédents, on déduit que $\begin{cases} j > n \Rightarrow S_n(s_j) = 0 \\ 0 < j < n \Rightarrow S_n(s_j) = s_j \end{cases}$ et de ces

derniers résultats, on déduit que :

$$\begin{cases} j \geq n \Rightarrow T_n(s_j) = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^{n-1} S_k(s_j) = 0 \\ 0 < j < n \Rightarrow T_n(s_j) = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^{n-1} S_k(s_j) = \frac{(n-j)}{n} s_j \end{cases}$$

II Théorème de Korovkin sur $C(I)$

II.1 f étant continue sur le compact I , elle y est uniformément continue, donc étant donné $\mathbf{e} > 0$, on peut trouver $\mathbf{h} > 0$, tel que $\forall (t, x) \in I \times I, 0 < |t - x| \leq \mathbf{h} \Rightarrow |f(t) - f(x)| \leq \mathbf{e}$ et donc tel que :

$$|f(t) - f(x)| \leq \mathbf{e} + 2 \frac{\|f\|_{\infty}}{\mathbf{h}^2} (t - x)^2.$$

Etudions maintenant le cas où $|t - x| > \mathbf{h}$, on a aussi $|t - x|^2 > \mathbf{h}^2$, soit encore $\frac{|t - x|^2}{\mathbf{h}^2} > 1$, or en utilisant l'inégalité

triangulaire, on a $|f(t) - f(x)| \leq |f(t)| + |f(x)| \leq 2\|f\|_{\infty}$, on en conclut aisément que :

$\forall (t, x) \in I \times I, |t - x| > \mathbf{h} \Rightarrow |f(t) - f(x)| \leq 2 \frac{\|f\|_{\infty}}{\mathbf{h}^2} (t - x)^2 \leq \mathbf{e} + 2 \frac{\|f\|_{\infty}}{\mathbf{h}^2} (t - x)^2$. En conclusion :

$\forall \mathbf{e} > 0, \exists \mathbf{h} > 0, \forall (t, x) \in I \times I, |f(t) - f(x)| \leq \mathbf{e} + 2 \frac{\|f\|_{\infty}}{\mathbf{h}^2} (t - x)^2$.

II.2 Soit x fixé appartenant à I , on a $\forall \mathbf{e} > 0, \exists \mathbf{h} > 0, \forall t \in I, |f(t) - f(x)| \leq \mathbf{e} + 2 \frac{\|f\|_{\infty}}{\mathbf{h}^2} (t^2 - 2xt + x^2)$ et

donc $\forall \mathbf{e} > 0, \exists \mathbf{h} > 0, \forall x \in I, |f - f(x)e_0| \leq \mathbf{e}e_0 + 2 \frac{\|f\|_{\infty}}{\mathbf{h}^2} (e_2 - 2xe_1 + x^2e_0)$, car \mathbf{h} ne dépend pas de x .

II.3 Soit u un opérateur linéaire positif sur $C(I)$, d'après I.1, on a

$\forall \mathbf{e} > 0, \exists \mathbf{h} > 0, \forall x \in I, |u(f - f(x)e_0)| \leq \mathbf{e}u(e_0) + 2 \frac{\|f\|_{\infty}}{\mathbf{h}^2} (u(e_2) - 2xu(e_1) + x^2u(e_0))$.

II.4.1 Des hypothèses, on déduit que $\forall i \in \{0, 1, 2\}$ la suite $(u_n(e_i))_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers e_i . De plus, remarquons que $\forall x \in I, (e_2 - 2(e_1)^2 + e_2e_0)(x) = x^2 - 2x^2 + x^2 = 0$. Il s'ensuit que :

$\|g_n - 0\|_\infty = \|u_n(e_2) - 2e_1u_n(e_1) + e_2u_n(e_0) - e_2 + 2(e_1)^2 - e_2e_0\|_\infty$, soit en utilisant l'inégalité triangulaire et le fait que la norme du produit est inférieure au produit des normes:

$$\|g_n\|_\infty \leq \|u_n(e_2) - e_2\|_\infty + 2\|e_1\|_\infty \|u_n(e_1) - e_1\|_\infty + \|e_2\|_\infty \|u_n(e_0) - e_0\|_\infty.$$

La convergence uniforme de $(u_n(e_2))_{n \in \mathbb{N}}$ vers e_2 permet d'affirmer $\lim_{n \rightarrow +\infty} \|u_n(e_2) - e_2\|_\infty = 0$, la convergence

uniforme de $(u_n(e_1))_{n \in \mathbb{N}}$ vers e_1 permet d'affirmer $\lim_{n \rightarrow +\infty} \|u_n(e_1) - e_1\|_\infty = 0$, la convergence uniforme de

$(u_n(e_0))_{n \in \mathbb{N}}$ vers e_0 permet d'affirmer $\lim_{n \rightarrow +\infty} \|u_n(e_0) - e_0\|_\infty = 0$, on en conclut en utilisant le théorème

d'encadrement des limites que $\|g_n\|_\infty$ est compris entre 0 et une suite qui converge vers 0 donc que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \|g_n\|_\infty = 0$, ce

qui démontre la convergence uniforme de la suite $(g_n)_{n \in \mathbb{N}}$ vers 0.

II.4.2 Soit $\frac{\mathbf{e}}{4} > 0$, d'après la question II.3, on a : soit en utilisant l'inégalité triangulaire :

$$\exists \mathbf{h} > 0, \forall x \in I, |h_n(x)| = |(u_n(f - f(x)e_0))(x)| \leq \frac{\mathbf{e}}{4} u_n(e_0)(x) + 2 \frac{\|f\|_\infty}{\mathbf{h}^2} (u_n(e_2)(x) - 2xu_n(e_1)(x) + x^2u_n(e_0)(x))$$

$$\exists \mathbf{h} > 0, \forall x \in I, |h_n(x)| \leq \frac{\mathbf{e}}{4} |u_n(e_0)(x)| + 2 \frac{\|f\|_\infty}{\mathbf{h}^2} |g_n(x)| \leq \frac{\mathbf{e}}{4} \|u_n(e_0)\|_\infty + 2 \frac{\|f\|_\infty}{\mathbf{h}^2} \|g_n\|_\infty$$

et la borne supérieure étant le plus petit des majorants, $\exists \mathbf{h} > 0, \|h_n\|_\infty \leq \frac{\mathbf{e}}{4} \|u_n(e_0)\|_\infty + 2 \frac{\|f\|_\infty}{\mathbf{h}^2} \|g_n\|_\infty$. Soit $\mathbf{e}' = 1$, la convergence uniforme de

$(u_n(e_0))_{n \in \mathbb{N}}$ vers e_0 permet d'affirmer $\exists N_0, \forall n, n \geq N_0 \Rightarrow \|u_n(e_0) - e_0\|_\infty \leq 1$, ce qui se traduit par

$\forall x \in I, |u_n(e_0)(x) - e_0(x)| \leq 1$, soit encore $\forall x \in I, -1 + e_0(x) \leq u_n(e_0)(x) \leq 1 + e_0(x)$, et enfin

$\forall x \in I, 0 \leq u_n(e_0)(x) \leq 2$, d'autre part la convergence uniforme de la suite $(g_n)_{n \in \mathbb{N}}$ vers 0 permet d'affirmer

$\exists N_1, \forall n, n \geq N_1 \Rightarrow \|g_n\|_\infty \leq \frac{\mathbf{e}\mathbf{h}^2}{4\|f\|_\infty}$, on en conclut en posant $N = \max(N_0, N_1)$ que

$$\forall \mathbf{e}, \exists N, \forall n, n \geq N \quad \|h_n\|_\infty \leq \frac{\mathbf{e}}{4} \|u_n(e_0)\|_\infty + 2 \frac{\|f\|_\infty}{\mathbf{h}^2} \|g_n\|_\infty \leq \frac{\mathbf{e}}{4} 2 + 2 \frac{\|f\|_\infty}{\mathbf{h}^2} \frac{\mathbf{e}\mathbf{h}^2}{4\|f\|_\infty} = \mathbf{e}$$

ceci démontre la convergence uniforme de la suite $(h_n)_{n \in \mathbb{N}}$ vers 0.

II.4.3 Soit $f \in C(I) - \{0\}$, on a :

$\forall x \in I, u_n(f)(x) - f(x) = (u_n(f - f(x)e_0))(x) + f(x)u_n(e_0)(x) - f(x)e_0(x)$, soit

$\forall x \in I, u_n(f)(x) - f(x) = h_n(x) + f(x)(u_n(e_0) - e_0)(x)$ et en utilisant l'inégalité triangulaire,

$\forall x \in I, |u_n(f)(x) - f(x)| \leq |h_n(x)| + |f(x)| |u_n(e_0) - e_0|(x) \leq \|h_n\|_\infty + \|f\|_\infty \|u_n(e_0) - e_0\|_\infty$ et la borne supérieure

étant le plus petit des majorants, $\|u_n(f) - f\|_\infty \leq \|h_n\|_\infty + \|f\|_\infty \|u_n(e_0) - e_0\|_\infty$. La convergence uniforme de

$(u_n(e_0))_{n \in \mathbb{N}}$ vers e_0 permet d'affirmer $\lim_{n \rightarrow +\infty} \|u_n(e_0) - e_0\|_\infty = 0$, la convergence uniforme de la suite $(h_n)_{n \in \mathbb{N}}$ vers

0 permet d'affirmer $\lim_{n \rightarrow +\infty} \|h_n\|_\infty = 0$, on en conclut en utilisant le théorème d'encadrement des limites que

$\|u_n(f) - f\|_\infty$ est compris entre 0 et une suite qui converge vers 0 donc que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \|u_n(f) - f\|_\infty = 0$, ce qui démontre

la convergence uniforme de la suite $(u_n(f))_{n \in \mathbb{N}}$ vers f sur I .

Si $f = 0$, on a : $\forall n, \|u_n(0) - 0\|_\infty = 0$, il y a donc convergence uniforme de la suite $(u_n(0))_{n \in \mathbb{N}}$ vers la fonction nulle sur I .

II.5 D'après la question I.5, B_n est un opérateur linéaire positif sur $C([0,1])$, pour utiliser les résultats de II.4, on va montrer que $\forall i \in \{0,1,2\}$, la suite $(B_n(e_i))_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers e_i . On a vu en I.6.3 que

$$B_n(e_0) = e_0, B_n(e_1) = e_1 \text{ et } B_n(e_2) = \frac{e_1}{n} + \frac{n-1}{n} e_2. \text{ Il est clair que}$$

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \|B_n(e_0) - e_0\|_\infty = \lim_{n \rightarrow +\infty} \|B_n(e_1) - e_1\|_\infty = 0, \text{ d'autre part } \|B_n(e_2) - e_2\|_\infty = \frac{\|e_1 - e_2\|_\infty}{n}$$

donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} \|B_n(e_2) - e_2\|_\infty = 0$, on en conclut que $\forall i \in \{0, 1, 2\}$, la suite $(B_n(e_i))_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers e_i .

En utilisant le résultat de 4.1.3, on peut alors affirmer que $\forall f \in C([0, 1])$, la suite $(B_n(f))_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers f sur $[0, 1]$.

II.6 D'après la question précédente, $\forall f \in C([0, 1])$, la suite $(B_n(f))_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers f sur $[0, 1]$.

Soit $g \in C([a, b])$ et soit $\begin{cases} h : [0, 1] \rightarrow [a, b] \\ x \mapsto a + (b-a)x \end{cases}$ h est une bijection de $[0, 1] \rightarrow [a, b]$. D'autre part

$g \circ h \in C([0, 1])$ et donc la suite $(B_n(g \circ h))_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers $g \circ h$ sur $[0, 1]$.

$$\|B_n(g \circ h) \circ h^{-1} - g\|_\infty = \|B_n(g \circ h) \circ h^{-1} - (g \circ h) \circ h^{-1}\|_\infty, \text{ or}$$

$$\|B_n(g \circ h) \circ h^{-1} - (g \circ h) \circ h^{-1}\|_\infty = \sup_{x \in [a, b]} |B_n(g \circ h) \circ h^{-1}(x) - (g \circ h) \circ h^{-1}(x)| = \sup_{x \in [0, 1]} |B_n(g \circ h)(x) - (g \circ h)(x)| \text{ et}$$

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \sup_{x \in [0, 1]} |B_n(g \circ h)(x) - (g \circ h)(x)| = 0$$

implique $\lim_{n \rightarrow +\infty} \|B_n(g \circ h) \circ h^{-1} - (g \circ h) \circ h^{-1}\|_\infty = \lim_{n \rightarrow +\infty} \|B_n(g \circ h) \circ h^{-1} - g\|_\infty = 0$, la suite $(B_n(g \circ h) \circ h^{-1})_{n \in \mathbb{N}}$

converge donc uniformément vers g sur $[a, b]$. Il reste à montrer que $B_n(g \circ h) \circ h^{-1}(x)$ est bien un polynôme.

$$B_n(g \circ h)(y) = \sum_{k=1}^n g\left(h\left(\frac{k}{n}\right)\right) C_n^k (1-h(y))^k h(y)^{(n-k)} \text{ et } y = h^{-1}(x) = \frac{x-a}{b-a} \text{ soit}$$

$$B_n(g \circ h)(h^{-1}(x)) = \sum_{k=1}^n g\left(h\left(\frac{k}{n}\right)\right) C_n^k \left(\frac{b-x}{b-a}\right)^k \left(\frac{x-a}{b-a}\right)^{(n-k)} = \sum_{k=1}^n g\left(h\left(\frac{k}{n}\right)\right) \frac{C_n^k}{(b-a)^n} (b-x)^k (x-a)^{(n-k)}, \text{ c'est}$$

bien un polynôme à coefficients réels.

On a ainsi montré que $R[x]$ est dense dans $C([a, b])$ muni de la convergence uniforme.

II.7.1 Soit $f \in C([0, b])$, on a pour tout $x \in [0, b]$, $u_n(f)(x) = e^{-nx} \sum_{k=0}^{\infty} f\left(\frac{k}{n}\right) \frac{n^k}{k!} x^k = \sum_{k=0}^{\infty} e^{-nx} f\left(\frac{k}{n}\right) \frac{n^k}{k!} x^k$,

posons $v_k(x) = e^{-nx} f\left(\frac{k}{n}\right) \frac{n^k}{k!} x^k$, on a $\forall x \in I$, $u_n(f)(x) = \sum_{k=0}^{\infty} v_k(x)$; étudions la série de terme général

$v_k(x)$ et montrons que cette série converge uniformément sur I . $\sup_{x \in \mathbb{R}^+} |f(x)| = \sup_{x \in I} |f(x)| = \|f\|_\infty$ est un réel positif et

$$\sup_{x \in I} |v_k(x)| \leq \|f\|_\infty \frac{n^k}{k!} |b|^k = w_k. \text{ La série de terme général } w_k \text{ est une série numérique à termes positifs, on peut}$$

donc utiliser le critère de D'Alembert : $\lim_{k \rightarrow +\infty} \frac{w_{k+1}}{w_k} = \lim_{k \rightarrow +\infty} \frac{\|f\|_\infty |b|^{k+1} n^{k+1} k!}{\|f\|_\infty |b|^k n^k (k+1)!} = \lim_{k \rightarrow +\infty} \frac{n|b|}{k+1} = 0$. La série de terme

général w_k étant une série numérique convergente, la série de terme général $v_k(x)$ est normalement donc

uniformément convergente sur I . Chaque fonction v_k étant définie et continue sur I , la somme de la série est elle-même

définie et continue sur I et $u_n(f) \in C(I)$.

II.7.2 On va d'abord montrer que u_n est un opérateur linéaire positif sur $C(I)$, puis que

$(u_n(e_0))_{n \in \mathbb{N}}, (u_n(e_1))_{n \in \mathbb{N}}, (u_n(e_2))_{n \in \mathbb{N}}$ convergent uniformément respectivement vers e_0, e_1, e_2 , ensuite, on utilisera la conclusion de la question II.4.3.

$$u_n(f)(x) = e^{-nx} \sum_{k=0}^{nb} f\left(\frac{k}{n}\right) \frac{n^k}{k!} x^k + e^{-nx} \sum_{k > nb} f(b) \frac{n^k}{k!} x^k \text{ et } u_n \text{ étant somme de deux opérateurs linéaires positifs}$$

est un opérateur linéaire positif sur $C(I)$.

$\forall n \in N, \forall x \in I, u_n(e_0)(x) = e^{-nx} \sum_{k=0}^{\infty} \frac{n^k}{k!} x^k = e^{-nx} e^{nx} = e_0(x)$ et $(u_n(e_0))_{n \in N}$ converge uniformément vers e_0 .

$\forall n \in N, \forall x \in I, u_n(e_1)(x) = e^{-nx} \sum_{k=0}^{\infty} \frac{k n^k}{n k!} x^k = e^{-nx} x \sum_{k=1}^{\infty} \frac{n^{k-1}}{(k-1)!} x^{k-1} = x e^{-nx} e^{nx} = e_1(x)$ et $(u_n(e_1))_{n \in N}$

converge uniformément vers e_1 .

$\forall n \in N, \forall x \in I, u_n(e_2)(x) = e^{-nx} \sum_{k=0}^{\infty} \frac{k^2 n^k}{n^2 k!} x^k = e^{-nx} \sum_{k=1}^{\infty} \frac{(k-1)+1}{(k-1)!} n^{k-2} x^k$ soit encore

$\forall n \in N, \forall x \in I, u_n(e_2)(x) = e^{-nx} \left(\frac{x}{n} + x^2 \sum_{k=2}^{\infty} \frac{n^{k-2} x^{k-2}}{(k-2)!} + \frac{x}{n} \sum_{k=2}^{\infty} \frac{n^{k-1} x^{k-1}}{(k-1)!} \right)$, soit

$\forall n \in N, \forall x \in I, u_n(e_2)(x) = e^{-nx} \left(\frac{x}{n} + x^2 e^{nx} + \frac{x}{n} e^{nx} + \frac{x}{n} \right) = x^2 + 2 \frac{x}{n} e^{-nx} + \frac{x}{n}$, on a donc

$\forall n \in N, \sup_{x \in I} |u_n(e_2)(x) - e_2(x)| = \sup_{x \in I} \left| 2 \frac{x}{n} e^{-nx} + \frac{x}{n} \right| \leq 3 \frac{b}{n}$, on en déduit que

$\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\sup_{x \in I} |u_n(e_2)(x) - e_2(x)| \right) = 0$ et que $(u_n(e_2))_{n \in N}$ converge uniformément vers e_2 .

En utilisant la conclusion de la question II.4.3., on peut affirmer que $\forall f \in C(I), (u_n(f))_{n \in N}$ converge uniformément vers f .

II.8.1 Le système :
$$\begin{cases} \mathbf{a}_0 \mathbf{q}_0(x_0) + \mathbf{a}_1 \mathbf{q}_1(x_0) + \mathbf{a}_2 \mathbf{q}_2(x_0) = 0 \\ \mathbf{a}_0 \mathbf{q}_0(x_1) + \mathbf{a}_1 \mathbf{q}_1(x_1) + \mathbf{a}_2 \mathbf{q}_2(x_1) = 0 \\ \mathbf{a}_0 \mathbf{q}_0(x_2) + \mathbf{a}_1 \mathbf{q}_1(x_2) + \mathbf{a}_2 \mathbf{q}_2(x_2) = 0 \end{cases}$$
 a au moins une racine non nulle (a_0, a_1, a_2) , si

on note u , l'endomorphisme de matrice
$$\begin{pmatrix} \mathbf{q}_0(x_0) & \mathbf{q}_1(x_0) & \mathbf{q}_2(x_0) \\ \mathbf{q}_0(x_1) & \mathbf{q}_1(x_1) & \mathbf{q}_2(x_1) \\ \mathbf{q}_0(x_2) & \mathbf{q}_1(x_2) & \mathbf{q}_2(x_2) \end{pmatrix}$$
, cela veut dire que $\ker u \neq \{0\}$. On veut

montrer que le système :
$$\begin{cases} \mathbf{a}_0 \mathbf{q}_0(x_0) + \mathbf{a}_1 \mathbf{q}_0(x_1) + \mathbf{a}_2 \mathbf{q}_0(x_2) = 0 \\ \mathbf{a}_0 \mathbf{q}_1(x_0) + \mathbf{a}_1 \mathbf{q}_1(x_1) + \mathbf{a}_2 \mathbf{q}_1(x_2) = 0 \\ \mathbf{a}_0 \mathbf{q}_2(x_0) + \mathbf{a}_1 \mathbf{q}_2(x_1) + \mathbf{a}_2 \mathbf{q}_2(x_2) = 0 \end{cases}$$
 a une solution non nulle, or ce système est associé

à l'endomorphisme u^* endomorphisme adjoint de u . Les endomorphismes u^* et u peuvent être considérés comme des endomorphismes de R^3 . Comme $\ker u \neq \{0\}$, on a $\dim \ker u \geq 1$ soit $\dim \mathbf{Im} u \leq 2$ et donc la dimension de l'orthogonal de $\mathbf{Im} u$ est supérieure ou égale à $3 - 2 = 1$, il n'est pas réduit à 0 et comme il est égal à $\ker u^*$, on a $\ker u^* \neq \{0\}$, le système a donc une solution non nulle appartenant à R^3 que l'on note (b_0, b_1, b_2) ; on pose

$b'_0 = \frac{b_0}{2 \max(|b_0|, |b_1|, |b_2|)}, b'_1 = \frac{b_1}{2 \max(|b_0|, |b_1|, |b_2|)}$ et $b'_2 = \frac{b_2}{2 \max(|b_0|, |b_1|, |b_2|)}$, vue la construction de ces

trois nombres réels, ils sont solutions du système et ils sont de module strictement inférieur à 1, si au moins deux d'entre eux sont positifs ou nuls, on a trouvé $\mathbf{I}_0 = b'_0, \mathbf{I}_1 = b'_1$ et $\mathbf{I}_2 = b'_2$. Si au plus un des trois est positif ou nul, les deux autres sont négatifs et on a trouvé $\mathbf{I}_0 = -b'_0, \mathbf{I}_1 = -b'_1$ et $\mathbf{I}_2 = -b'_2$, dans tous les cas on a trouvé trois réels non tous nuls, répondant à la question.

Au besoin en modifiant la numérotation des racines de q , on a bien $-1 < \mathbf{I}_0 \leq \mathbf{I}_1 \leq \mathbf{I}_2, \mathbf{I}_1 \geq 0$.

II.8.2 On a $\forall n \in N, \forall x \in I, u_n(f)(x) = (e_0(x) - \mathbf{d}_n(x))f(x) + ((1 + \mathbf{I}_0)f(x_0) + \mathbf{I}_1 f(x_1) + \mathbf{I}_2 f(x_2))\mathbf{d}_n(x)$, or $\forall x \in I, (e_0(x) - \mathbf{d}_n(x)) \geq 0$ car $0 \leq \mathbf{d}_n(x) \leq 1$, donc $(e_0 - \mathbf{d}_n)f$ est un opérateur linéaire positif, de même $((1 + \mathbf{I}_0)f(x_0) + \mathbf{I}_1 f(x_1) + \mathbf{I}_2 f(x_2))\mathbf{d}_n$ est un opérateur linéaire positif, d'après I.5 et u_n étant somme de deux opérateurs linéaires positifs est un opérateur linéaire positif sur $C(I)$.

II.8.3 On a $\forall k \in \{0, 1, 2\}, u_n(q_k) = (e_0 - \mathbf{d}_n)q_k + ((1 + \mathbf{I}_0)q_k(x_0) + \mathbf{I}_1 q_k(x_1) + \mathbf{I}_2 q_k(x_2))\mathbf{d}_n$ or $\forall k \in \{0, 1, 2\}, (\mathbf{I}_0 q_k(x_0) + \mathbf{I}_1 q_k(x_1) + \mathbf{I}_2 q_k(x_2)) = 0$, donc,

$\forall k \in \{0,1,2\}$, $u_n(\mathbf{q}_k) = (e_0 - \mathbf{d}_n)\mathbf{q}_k + \mathbf{q}_k(x_0)\mathbf{d}_n = \mathbf{q}_k + (\mathbf{q}_k(x_0) - \mathbf{q}_k)\mathbf{d}_n$, d'où l'on tire

$\forall k \in \{0,1,2\}$, $u_n(\mathbf{q}_k) - \mathbf{q}_k = (\mathbf{q}_k(x_0) - \mathbf{q}_k)\mathbf{d}_n$, on a donc

$\forall k \in \{0,1,2\}$, $\sup_{x \in I} |u_n(\mathbf{q}_k)(x) - \mathbf{q}_k(x)| = \sup_{x \in I} |\mathbf{q}_k(x_0) - \mathbf{q}_k(x)| \|\mathbf{d}_n(x)\|$. De plus $\forall k \in \{0,1,2\}$, \mathbf{q}_k est continue sur I ,

donc étant donné $\mathbf{e} > 0$ il existe \mathbf{a}_k tel que $\forall x \in I \ |x - x_0| \leq \mathbf{a}_k \Rightarrow |\mathbf{q}_k(x_0) - \mathbf{q}_k(x)| \leq \mathbf{e}$. De plus,

$\forall k \in \{0,1,2\}$, $\sup_{x \in I} |\mathbf{q}_k(x_0) - \mathbf{q}_k(x)| \|\mathbf{d}_n(x)\| = \sup_{x \in \left[x_0 - \frac{1}{n}, x_0 + \frac{1}{n}\right]} |\mathbf{q}_k(x_0) - \mathbf{q}_k(x)| \|\mathbf{d}_n(x)\| \leq \sup_{x \in \left[x_0 - \frac{1}{n}, x_0 + \frac{1}{n}\right]} |\mathbf{q}_k(x_0) - \mathbf{q}_k(x)|$ soit N tel

que $\frac{1}{N} \leq \min(\mathbf{a}_0, \mathbf{a}_1, \mathbf{a}_2)$, alors $\forall k \in \{0,1,2\}$, $\forall n \geq N$ $\sup_{x \in \left[x_0 - \frac{1}{n}, x_0 + \frac{1}{n}\right]} |\mathbf{q}_k(x_0) - \mathbf{q}_k(x)| \leq \mathbf{e}$, on en conclut que

$\forall \mathbf{e} > 0 \forall k \in \{0,1,2\}, \exists N \forall n \geq N \sup_{x \in I} |u_n(\mathbf{q}_k)(x) - \mathbf{q}_k(x)| \leq \sup_{x \in \left[x_0 - \frac{1}{n}, x_0 + \frac{1}{n}\right]} |\mathbf{q}_k(x_0) - \mathbf{q}_k(x)| \leq \mathbf{e}$, ce qui prouve que

$\forall k \in \{0,1,2\}$ $(u_n(\mathbf{q}_k))_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers \mathbf{q}_k sur I .

II.8.4 On suppose que $a \leq x_0 < x_1 < x_2 \leq b$, sinon on adapte la démonstration. On note f continue sur I , définie par $f(a) = 0$, $f(x_0) = \mathbf{I}_0$ et f affine sur $[a, x_0]$, puis $f(x_1) = \mathbf{I}_1$ et f affine sur $[x_0, x_1]$, ensuite $f(x_2) = \mathbf{I}_2$ et f affine sur $[x_1, x_2]$, enfin $f(b) = 0$ et f affine sur $[x_2, b]$.

Pour tout $x \in [a, b] - \{x_0\}$ $u_n(f)(x) = (1 - \mathbf{d}_n(x))f(x) + ((1 + \mathbf{I}_0)f(x_0) + \mathbf{I}_1f(x_1) + \mathbf{I}_2f(x_2))\mathbf{d}_n(x)$ or pour x fixé, $x \in [a, b] - \{x_0\}$, $\lim_{n \rightarrow +\infty} \mathbf{d}_n(x) = 0$ et donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n(f)(x) = f(x)$. Or on a

$u_n(f)(x_0) = (1 - \mathbf{d}_n(x_0))f(x_0) + ((1 + \mathbf{I}_0)f(x_0) + \mathbf{I}_1f(x_1) + \mathbf{I}_2f(x_2))\mathbf{d}_n(x_0)$, soit

$u_n(f)(x_0) - f(x_0) = \mathbf{I}_0f(x_0) + \mathbf{I}_1f(x_1) + \mathbf{I}_2f(x_2)$, donc $u_n(f)(x_0) - f(x_0) = \mathbf{I}_0^2 + \mathbf{I}_1^2 + \mathbf{I}_2^2$, on en déduit que

$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n(f)(x_0) = f(x_0) + \mathbf{I}_0^2 + \mathbf{I}_1^2 + \mathbf{I}_2^2 > f(x_0)$, on a trouvé f continue sur I , telle que $(u_n(f))_{n \in \mathbb{N}}$ ne converge pas simplement, donc pas uniformément vers f .

III Théorème de Korovkin sur F

III.1 Soit $f \in F$, elle est $2\mathbf{p}$ -périodique et continue sur R . f étant continue sur $[0, 2\mathbf{p}]$, elle y est uniformément continue. Etant donné $\mathbf{e} > 0$ il existe $\mathbf{a} > 0$ tel que $\forall (x, y) \in [0, 2\mathbf{p}]^2 \ |x - y| < \mathbf{a} \Rightarrow |f(x) - f(y)| \leq \mathbf{e}$. Posons

$\mathbf{b} = \inf \left(\mathbf{a}, \frac{\mathbf{p}}{2} \right)$, soit x' et y' deux réels quelconques tels que $|x' - y'| < \mathbf{b}$, alors il existe $k \in Z$ tel que

$k\mathbf{p} \leq x' \leq (k+2)\mathbf{p}$ et $k\mathbf{p} \leq y' \leq (k+2)\mathbf{p}$, notons $x = x' - k\mathbf{p}$ et $y = y' - k\mathbf{p}$, alors $|x - y| = |x' - y'| < \mathbf{b}$ et

$0 \leq x \leq 2\mathbf{p}$ et $0 \leq y \leq 2\mathbf{p}$. f étant $2\mathbf{p}$ -périodique, on a $f(x) = f(x')$ et $f(y) = f(y')$. En définitive,

$\forall (x', y') \in R^2 \ |x' - y'| < \mathbf{b} \Rightarrow |f(x') - f(y')| = |f(x) - f(y)| \leq \mathbf{e}$ et f est uniformément continue sur R .

III.2 Soit $f \in F$, elle est uniformément continue sur R . Etant donné $\mathbf{e} > 0$ il existe $\mathbf{a} > 0$ tel que

$\forall (t, x) \in R^2 \ |x - t| < \mathbf{a} \Rightarrow |f(t) - f(x)| \leq \mathbf{e}$.

Soit $\mathbf{h} = \inf \left(\mathbf{a}, \frac{\mathbf{p}}{2} \right)$, on a $\forall (t, x) \in R^2 \ |x - t| < \mathbf{h} \Rightarrow |f(t) - f(x)| \leq \mathbf{e}$ soit

$|f(t) - f(x)| \leq \mathbf{e} + \frac{2\|f\|_\infty}{\mathbf{y}_0(\mathbf{h})} \mathbf{y}_x(t)$. Soit $(t, x) \in R^2$, $\exists k \in Z^+$, $\exists y \in [0, \mathbf{p}] \ |t - x| = y + 2k\mathbf{p}$, on a soit

$t - (x + 2k\mathbf{p}) = y$ soit $x - (t + 2k\mathbf{p}) = y$, dans les deux cas

$|f(t) - f(x + 2k\mathbf{p})| = |f(x) - f(t + 2k\mathbf{p})| = |f(t) - f(x)|$ et $y < \mathbf{h} \Rightarrow |f(t) - f(x)| \leq \mathbf{e}$, soit

$|f(t) - f(x)| \leq \mathbf{e} + \frac{2\|f\|_\infty}{\mathbf{y}_0(\mathbf{h})} \mathbf{y}_x(t)$.

Supposons maintenant que $y > \mathbf{h}$, on a $0 < \frac{\mathbf{h}}{2} < \frac{y}{2} \leq \frac{\mathbf{p}}{2}$, la fonction $u \rightarrow \sin^2 u$ est croissante sur $\left[0, \frac{\mathbf{p}}{2}\right]$, et

donc $0 < \sin^2 \frac{\mathbf{h}}{2} < \sin^2 \frac{y}{2} \leq 1$, or $\sin^2 \frac{y}{2} = \sin^2 \left(\frac{|t-x| - 2k\mathbf{p}}{2} \right) = \sin^2 \left(\frac{|t-x|}{2} \right) = \sin^2 \left(\frac{t-x}{2} \right)$ et donc

$$\sin^2 \frac{\mathbf{h}}{2} \leq \sin^2 \frac{t-x}{2}, \text{ soit } \frac{\sin^2 \frac{t-x}{2}}{\sin^2 \frac{\mathbf{h}}{2}} \geq 1.$$

De plus, $\forall (t, x) \in \mathbb{R}^2 \quad |f(t) - f(x)| \leq 2\|f\|_\infty$ et en utilisant l'inégalité précédente

$$|f(t) - f(x)| \leq 2\|f\|_\infty \frac{\sin^2 \frac{t-x}{2}}{\sin^2 \frac{\mathbf{h}}{2}} \leq \mathbf{e} + 2\|f\|_\infty \frac{\sin^2 \frac{t-x}{2}}{\sin^2 \frac{\mathbf{h}}{2}} = \mathbf{e} + 2\|f\|_\infty \frac{\mathbf{y}_x(t)}{\mathbf{y}_0(\mathbf{h})}. \text{ Etant}$$

donné $\mathbf{e} > 0$, on a montré qu'il existe $\mathbf{h} \in]0, \mathbf{p}[$ tel que

$$\forall (t, x) \in \mathbb{R}^2 \quad |f(t) - f(x)| \leq \mathbf{e} + 2\|f\|_\infty \frac{\mathbf{y}_x(t)}{\mathbf{y}_0(\mathbf{h})}.$$

III.3 Soit $f \in F$, étant donné $\mathbf{e} > 0$, on a montré précédemment qu'il existe $\mathbf{h} \in]0, \mathbf{p}[$ tel que :

$$\forall (t, x) \in \mathbb{R}^2 \quad |f(t) - f(x)c_0(t)| \leq \mathbf{e}c_0(t) + 2\|f\|_\infty \frac{\mathbf{y}_x(t)}{\mathbf{y}_0(\mathbf{h})}, \text{ on en tire que :}$$

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad |f - f(x)c_0| \leq \mathbf{e}c_0 + 2\|f\|_\infty \frac{\mathbf{y}_x}{\mathbf{y}_0(\mathbf{h})}. \text{ D'autre part, on a}$$

$$\forall (t, x) \in \mathbb{R}^2 \quad 2\mathbf{y}_x(t) = \sin^2 \frac{t-x}{2} = 1 - \cos t \cos x - \sin t \sin x \text{ que l'on peut écrire}$$

$$\forall (t, x) \in \mathbb{R}^2 \quad 2\mathbf{y}_x(t) = c_0(t) - c_1(t) \cos x - s_1(t) \sin x, \text{ d'où l'on tire}$$

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad 2\mathbf{y}_x = c_0 - c_1 \cos x - s_1 \sin x \text{ et en remplaçant dans l'inégalité précédente}$$

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad |f - f(x)c_0| \leq \mathbf{e}c_0 + \frac{\|f\|_\infty}{\mathbf{y}_0(\mathbf{h})} (c_0 - c_1 \cos x - s_1 \sin x). \text{ En conclusion, étant donné}$$

$\mathbf{e} > 0$, on a montré précédemment qu'il existe $\mathbf{h} \in]0, \mathbf{p}[$ tel que :

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad |f - f(x)c_0| \leq \mathbf{e}c_0 + \frac{\|f\|_\infty}{\mathbf{y}_0(\mathbf{h})} (c_0 - c_1 \cos x - s_1 \sin x).$$

III.4 Soit u un opérateur linéaire positif sur F et $f \in F$, étant donné $\mathbf{e} > 0$, on a montré précédemment qu'il existe

$\mathbf{h} \in]0, \mathbf{p}[$ tel que : $\forall x \in \mathbb{R} \quad |f - f(x)c_0| \leq \mathbf{e}c_0 + \frac{\|f\|_\infty}{\mathbf{y}_0(\mathbf{h})} (c_0 - c_1 \cos x - s_1 \sin x)$. Or,

d'après I.1, $\forall x \in \mathbb{R} \quad |u(f - f(x)c_0)| \leq u(|f - f(x)c_0|)$ donc

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad |u(f - f(x)c_0)| \leq u \left(\mathbf{e}c_0 + \frac{\|f\|_\infty}{\mathbf{y}_0(\mathbf{h})} (c_0 - c_1 \cos x - s_1 \sin x) \right) \text{ et en utilisant la}$$

linéarité de u

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad |u(f - f(x)c_0)| \leq \mathbf{e}u(c_0) + \frac{\|f\|_\infty}{\mathbf{y}_0(\mathbf{h})} (u(c_0) - u(c_1) \cos x - u(s_1) \sin x).$$

III.5.1 On sait que $\forall x \in \mathbb{R} \quad c_1^2(x) + s_1^2(x) = \cos^2 x + \sin^2 x = 1 = c_0$ et donc

$c_1^2 + s_1^2 - c_0 = 0$, on va montrer que la suite $(g_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers $c_1^2 + s_1^2 - c_0$ sur \mathbb{R} .

$$\|g_n - 0\|_\infty = \|g_n - c_1^2 - s_1^2 + c_0\|_\infty = \|u_n(c_0) - c_0 + c_1(u_n(c_1) - c_1) + s_1(u_n(s_1) - s_1)\|_\infty$$

et en utilisant l'inégalité triangulaire et le produit des normes, on a

$\|g_n\|_\infty \leq \|u_n(c_0) - c_0\|_\infty + \|c_1\|_\infty \|u_n(c_1) - c_1\|_\infty + \|s_1\|_\infty \|u_n(s_1) - s_1\|_\infty$ or $\|c_1\|_\infty = 1$ et $\|s_1\|_\infty = 1$, donc $\|g_n\|_\infty \leq \|u_n(c_0) - c_0\|_\infty + \|u_n(c_1) - c_1\|_\infty + \|u_n(s_1) - s_1\|_\infty$. D'après les hypothèses, pour $i \in \{0, 1\}$, la suite $(u_n(c_i))_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers c_i sur R , donc étant donné $\epsilon > 0$,

il existe N_i tel que $\forall n, n \geq N_i \Rightarrow \|u_n(c_i) - c_i\|_\infty \leq \frac{\epsilon}{3}$, et la suite $(u_n(s_1))_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément

vers s_1 sur R , donc étant donné $\epsilon > 0$, il existe N_2 tel que $\forall n, n \geq N_2 \Rightarrow \|u_n(s_1) - s_1\|_\infty \leq \frac{\epsilon}{3}$,

notons $N = \max(N_0, N_1, N_2)$, on a

$$\forall n, n \geq N \Rightarrow \|g_n\|_\infty \leq \|u_n(c_0) - c_0\|_\infty + \|u_n(c_1) - c_1\|_\infty + \|u_n(s_1) - s_1\|_\infty \leq \frac{\epsilon}{3} + \frac{\epsilon}{3} + \frac{\epsilon}{3} = \epsilon$$

On a finalement montré que $\forall \epsilon, \exists N, \forall n, n \geq N \Rightarrow \|g_n\|_\infty \leq \epsilon$, ce qui prouve que la suite

$(g_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers 0 sur R .

III.5.2 Soit u un opérateur linéaire positif sur F et $f \in F$, étant donné $\epsilon > 0$, on a montré précédemment qu'il existe $\mathbf{h} \in]0, \mathbf{p}[$ tel que :

$$\forall x \in R \mid u(f - f(x)c_0) \leq \epsilon u(c_0) + \frac{\|f\|_\infty}{\mathbf{y}_0(\mathbf{h})} (u(c_0) - u(c_1) \cos x - u(s_1) \sin x) \text{ et } \mathbf{h} \text{ ne}$$

dépend que de f et de ϵ , on en déduit que

$$\forall n \in \mathbb{N}, \forall x \in R \mid u_n(f - f(x)c_0) \leq \epsilon u_n(c_0) + \frac{\|f\|_\infty}{\mathbf{y}_0(\mathbf{h})} (u_n(c_0) - u_n(c_1) \cos x - u_n(s_1) \sin x)$$

et donc $\forall n \in \mathbb{N}, \|h_n\|_\infty = \|u_n(f - f(x)c_0)\|_\infty \leq \epsilon \|u_n(c_0)\|_\infty + \frac{\|f\|_\infty}{\mathbf{y}_0(\mathbf{h})} \|g_n\|_\infty$, si $f \in F - \{0\}$

la suite $(u_n(c_0))_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers c_0 sur R , donc étant donné $\epsilon = 1$, il existe N_1 tel que

$$\forall n, n \geq N_1 \Rightarrow \|u_n(c_0) - c_0\|_\infty \leq 1, \text{ c'est à dire } \forall n, n \geq N_1 \Rightarrow \|u_n(c_0)\|_\infty \leq 2. \text{ On va donc}$$

prendre $\frac{\epsilon}{4} > 0$, alors qu'il existe $\mathbf{h} \in]0, \mathbf{p}[$ tel que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \|u_n(f - f(x)c_0)\|_\infty \leq \frac{\epsilon}{4} \|u_n(c_0)\|_\infty + \frac{\|f\|_\infty}{\mathbf{y}_0(\mathbf{h}')} \|g_n\|_\infty \text{ et la suite } (g_n)_{n \in \mathbb{N}} \text{ converge}$$

uniformément vers 0 sur R , donc étant donné $\frac{\epsilon \mathbf{y}_0(\mathbf{h}')}{2 \|f\|_\infty}$, il existe N_2 tel que

$$\forall n, n \geq N_2 \Rightarrow \|g_n\|_\infty \leq \frac{\epsilon \mathbf{y}_0(\mathbf{h}')}{2 \|f\|_\infty}. \text{ Etant donné } \epsilon > 0, \text{ il existe } N = \max(N_1, N_2) \text{ tel que}$$

$$\forall n, n \geq N, \|h_n\|_\infty = \|u_n(f - f(x)c_0)\|_\infty \leq \frac{\epsilon}{4} 2 + \frac{\|f\|_\infty}{\mathbf{y}_0(\mathbf{h}')} \frac{\epsilon \mathbf{y}_0(\mathbf{h}')}{2 \|f\|_\infty} = \epsilon, \text{ ce qui prouve que}$$

la suite $(h_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers 0 sur R .

III.5.3 Pour tout entier n

et $\forall x \in R, h_n(x) = u_n(f - f(x)c_0)(x) = u_n(f)(x) - f(x)u_n(c_0)(x)$, soit encore

$\forall x \in R, h_n(x) + f(x)u_n(c_0)(x) - f(x) = u_n(f)(x) - f(x)$ soit encore

$h_n + f(c_0 - u_n(c_0)) = u_n(f) - f$ et donc

$\|u_n(f) - f\|_\infty \leq \|h_n\|_\infty + \|f\|_\infty \|c_0 - u_n(c_0)\|_\infty$. Soit $\epsilon > 0$, la suite $(h_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément

vers 0 sur R , $\exists N_1, \forall n, n \geq N_1 \Rightarrow \|h_n\|_\infty \leq \frac{\epsilon}{2}$, de même la suite $(\|c_0 - u_n(c_0)\|_\infty)_{n \in \mathbb{N}}$ converge

uniformément vers 0 sur R , $\exists N_2, \forall n, n \geq N_2 \Rightarrow \|c_0 - u_n(c_0)\|_\infty \leq \frac{\mathbf{e}}{2\|f\|_\infty}$, en notant

$N = \max(N_1, N_2)$, $\forall n, n \geq N, \|u_n(f) - f\|_\infty \leq \frac{\mathbf{e}}{2} + \|f\|_\infty \frac{\mathbf{e}}{2\|f\|_\infty} = \mathbf{e}$, ce qui prouve que

la suite $(u_n(f))_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers f sur R .

Si $f=0$, on a : $\forall n, \|u_n(0) - 0\|_\infty = 0$, il y a donc convergence uniforme de la suite $(u_n(0))_{n \in \mathbb{N}}$ vers la fonction nulle sur R .

III.6 On a vu en 1.7.3 que $u(f)(x) = \int_{-p}^p f(t)K(x-t)dt$ est un opérateur linéaire positif sur F si et seulement si $K(x-t)$ est un polynôme trigonométrique à valeurs positives ; or, on a montré en 1.8.5 que

$$K(x-t) = \frac{\sin^2 \frac{n(x-t)}{2}}{2n^p \sin^2 \frac{(x-t)}{2}}$$
 est un polynôme trigonométrique à valeurs positives,

$$T_n(f)(x) = \int_{-p}^p f(t) \frac{\sin^2 \frac{n(x-t)}{2}}{2n^p \sin^2 \frac{(x-t)}{2}} dt$$
 est donc un opérateur linéaire positif sur F . Pour montrer

que la suite $(T_n(f))_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers f sur R , il suffit de montrer d'après III.5 que les suites $(T_n(c_0))_{n \in \mathbb{N}}$, $(T_n(c_1))_{n \in \mathbb{N}}$, $(T_n(s_1))_{n \in \mathbb{N}}$ convergent uniformément respectivement vers c_0 , c_1 , s_1 sur R . En

1.8.7, on a montré que $\forall n \in \mathbb{N}^*, T_n(c_0) = c_0$, $T_n(c_1) = \frac{n-1}{n}c_1$ et $T_n(s_1) = \frac{n-1}{n}s_1$.

Puisque $\forall n \in \mathbb{N}^*, \|T_n(c_0) - c_0\|_\infty = 0$, on a $\lim_{n \rightarrow +\infty} \|T_n(c_0) - c_0\|_\infty = 0$, d'autre part

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \|T_n(c_1) - c_1\|_\infty = \frac{\|c_1\|_\infty}{n} = \frac{1}{n}$$
 et donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} \|T_n(c_1) - c_1\|_\infty = 0$, enfin

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \|T_n(s_1) - s_1\|_\infty = \frac{\|s_1\|_\infty}{n} = \frac{1}{n}$$
 et donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} \|T_n(s_1) - s_1\|_\infty = 0$, cela prouve que les suites $(T_n(c_0))_{n \in \mathbb{N}}$,

$(T_n(c_1))_{n \in \mathbb{N}}$, $(T_n(s_1))_{n \in \mathbb{N}}$ convergent uniformément respectivement vers c_0 , c_1 , s_1 sur R et d'après III.5, on peut affirmer que pour tout $f \in F$, la suite $(T_n(f))_{n \in \mathbb{N}}$ converge uniformément vers f sur R .